

# Un mariage et cinq inaugurations à la Duranne

Hier matin, une grande première et des rubans coupés en rafale

**A**vec cinq ans d'ancienneté dans le dernier-né des quartiers aixois, Elodie Rochet-Chatenoud et Stéphane Charasse font presque figure d'anciens parmi les Durannais. "Lorsqu'ils sont venus me voir, très solennellement pour que je les marie, cela ne m'a pas étonné, raconte Jean-Marc Perrin, l'adjoint spécial. Mais il y avait une condition: que ce soit en mairie annexe!" Le mariage a donc été célébré hier matin en petit comité, l'exiguïté des lieux n'aurait d'ailleurs pas permis qu'il en soit autrement. "Il était important pour nous de nous marier ici, expliquait Stéphane Charasse, sitôt l'anneau passé au doigt. Nous vivons ici, nous attendons un enfant qui ira à la crèche, à l'école, et pourquoi pas au collège de la Duranne! Le maire pousse pour que la Duranne devienne un village, il faut que nous nous y mettions aussi, nous les habitants."

Et pour pousser, il pousse fort Jean-Marc Perrin. Après la cérémonie, c'est une foule d'élus digne des grandes heures de campagne municipale qui a déferlé chez lui. Maryse Joissains et son état-major municipal, de Bramoullé à Chorro, en passant par Taulan, Paoli, Géraci, Fouquet, Brahmi, Pérez ou Garçon, mais aussi Genzana et Kert... Un cortège digne d'une visite présidentielle qui s'est pressé pour la photo et pour couper en rafale cinq rubans. C'est d'abord les aménagements des rives du Grand Valat "qui mettent en valeur le pont romain, même s'il n'est pas vraiment romain", puis le parcours santé avec ses sept ateliers "dont le mur d'escalade avec pitons amovibles, s'il vous plaît", le jardin méditerranéen "d'entrée de village", la rampe



Jean-Marc Perrin, qui se démène pour faire de la Duranne un village n'en demandait pas tant: Elodie et Stéphane Charasse ont tenu à célébrer hier matin leur union à la mairie annexe. / PHOTO SERGE MERCIER

ci-contre) et le local baptisé Maison des associations.

"Ce sont des petits aménagements qui ont l'air de rien, reconnaissait Perrin, au terme de son marathon inaugural. Mais il y en a tout de même pour 115 000 euros et ce sont ces petites choses qui font qu'on vit bien, de mieux en mieux à la Duranne". Maryse Joissains, avant de promettre une deuxième phase "magnifique" d'aménagement du quartier, ne disait pas autre chose: "Nous sommes des élus de proximité, nous sommes là pour ça. Et nous nous battons d'ailleurs actuellement à Paris pour conserver cette proximité. Pour que la population puisse avoir en permanence un interlocuteur, un élu à l'écoute de ses problèmes". Hier, on en dénombreait presque un par Durannais.

N.R.

## Cinq ans après, la rampe, enfin!

La place centrale du quartier de la Duranne est née avec une anomalie: pas d'accès direct pour les personnes à mobilité réduite qui devaient jusqu'ici faire un incroyable détour semé d'obstacles pour accéder à ce site appelé à être un lieu de vie. Il y a cinq ans, Emeric Jego avait mobilisé, par l'intermédiaire du CIQ, Gérard Géraci, l' élu chargé du handicap. Le jeune homme, lui-même en fauteuil, avait fait un "audit" de son quartier en matière d'accessibilité et n'a pas "lâché l'affaire".

Bien lui en a pris puisqu'aujourd'hui, avec l'inauguration hier de la rampe d'accès à la place, même tardive, "la situation est globalement satisfaisante



à la Duranne", avec aucun véritable "point noir", ce dont peu de quartiers ou de villages peuvent se vanter. "Il va falloir maintenant être attentifs à l'accessibilité au niveau des nombreux nouveaux aménagements en cours ou en prévision dans le quartier".